

se; l'Eglise et l'Etat; thèse et hypothèse, pouvoir indirect, concordats; l'Eglise et la civilisation.

Partout on se sent en présence d'une pensée ferme, d'une doctrine sûre et puisée aux meilleures sources.

D'heureux artifices typographiques font pénétrer abondamment la lumière à travers ces pages si denses. Ils faciliteront à la fois l'étude à ceux qui commencent et les recherches à ceux qui savent.

Abbé JEAN RAMEL.—“La Sainte Eucharistie”.—1 vol. in-12. Prix: 3 fr. 50. Majoration: 30%. (Mêmes librairies.)

Pendant un long ministère de quarante années de missions, soit en Norvège, soit en France, M. l'abbé Ramel avait eu maintes fois l'occasion d'exposer au peuple chrétien, sous toutes ses faces, au double point de vue dogmatique et moral, le beau et grand sujet de la Sainte Eucharistie.

Arrivé au terme de sa carrière, il voulut continuer par la plume un apostolat que ses forces affaiblies refusaient désormais à sa parole. D'où le livre qu'il vient de publier.

“Mon but, a-t-il écrit dans sa préface, n'est pas de faire une oeuvre littéraire, mais plutôt de mettre à la portée de tous, autant que possible, les sublimes vérités qui ont trait à la Sainte Eucharistie.” Il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'ouvrage pour se convaincre que l'auteur a pleinement réalisé sa pensée.

Les dix-huit chapitres de son livre renferment toute la doctrine catholique sur la *Présence réelle*, la *Messe* et la *Communion*, exposée avec exactitude et piété, en un style clair et à la portée de tous, appuyée sur la Sainte-Ecriture, les Pères de l'Eglise, les décisions les plus récentes des Congrégations Romaines, le sentiment des meilleurs théologiens et illustrée du récit intéressant de nombreux miracles eucharistiques.

Le sujet si pratique de la *Communion* comprend à lui seul onze chapitres où il est traité à fond, notamment, des conditions requises chez tous, et particulièrement chez les petits enfants, pour s'en approcher souvent, voire même tous les jours.

Bref, *La sainte Eucharistie* peut servir de *memento* sûr et lumineux au prédicateur et au confesseur, en même temps qu'elle offre au simple fidèle une source abondante d'instruction et d'édification.

FRERE GILLES. — “L'héritage maudit”. — Brochure de 64 pp. En vente aux Bureaux de la Tempérance, Montréal.

Nouvelle canadienne qui n'a rien de frivole, mais où la fiction joue un rôle des plus édifiants, celui de combattre l'alcool comme fléau social. Une qualité maîtresse de l'auteur, celle qui lui fera pardonner bien des négligences de détail ou d'ensemble, c'est la parfaite connaissance du milieu, et surtout du langage usité chez la classe populaire. Ses précédents travaux le préparaient à une oeuvre de ce genre, laquelle à son tour en fait présager d'autres de facture plus savante et format plus étendu.